

LE BULLETIN

ORGANE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE ET- DE LA COLONISATION DES COMTÉS DE TERREBONNE ET OTTAWA

FONDE PAR LES COMMERÇANTS DE ST-JEROME.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

J. J. GRIGNON, Editeur-Propriétaire

LE BULLETIN

Tarif spécial d'Annonces de commerce
Autres annonces :
Ière Insertion, 10 cts la ligne.
2ème Insertion et suivantes : 5 cts la ligne.

PROSPECTUS

Au nombre des plus puissants moyens d'activer les rapports commerciaux, comme d'entretenir les relations de sympathie entre les divers groupes d'une population, on compte à bon droit l'efficacité de la presse. C'est à elle, aujourd'hui, que nous apportons un nouveau contingent, dans ce but particulier.

Avec la nouvelle situation que la construction du chemin de fer de colonisation des cantons du Nord fait à St-Jérôme et à ces cantons, il est devenu nécessaire de resserrer les relations d'affaires de la métropole avec sa clientèle du comté de Terrebonne et de la vallée de l'Ottawa. L'une et l'autre ont un intérêt immédiat à prévenir une déviation inutile du trafic.

Si St-Jérôme est un marché suffisant pour l'approvisionnement du Nord, pourquoi le Nord irait-il ailleurs ?

Mais pratiquement cela demande démonstration, non d'une minute, ni d'une heure, ni d'un jour, mais de tous les jours. C'est ce qu'ont bien compris les hommes d'affaires de St-Jérôme, et pour répondre à ce besoin, ils ont pensé qu'il ne fallait pas moins qu'une publication hebdomadaire entièrement libre de toute préoccupation politique, exclusivement consacrée à l'avancement du commerce et de la colonisation dans ce comté.

Cette publication, ils l'offrent aujourd'hui *gratuite* ment à deux mille lecteurs, c'est-à-dire que presque tous les foyers du comté de Terrebonne vont avoir leur minuscule revue, une fois la semaine, sans autre sacrifice que la peine d'y jeter les yeux.

Bien autres sont les sacrifices des hommes d'affaires de St-Jérôme puisqu'ils prennent sur eux-mêmes d'assurer l'existence de cette petite publication. Ils en espèrent quelque retour de sympathie, mais encore plus comptent-ils en faire bénéficier le commerce et la colonisation.

Nous disons la colonisation, car le *Bulletin* se donne pour mission spéciale de favoriser et faire connaître nos voisins de la vallée de l'Ottawa.

Notre format est sans prétention autant qu'on peut

l'être quand on se fait lire gratuitement, mais il nous permettra néanmoins d'être utiles à plus d'un point de vue.

Le *Bulletin* ne s'attachera pas uniquement aux nouvelles commerciales ou de colonisation, il sera l'écho de toute actualité intéressant ses lecteurs du comté et de l'Ottawa.

Il accueillera avec plaisir toute correspondance intéressant le commerce, la colonisation et les autres fins publiques et il invite présentement ses lecteurs à échanger avec lui les nouvelles de leurs paroisses.

Quant aux communications destinées à servir à des fins privées et personnelles d'une nature quelconque, on comprend que nos conditions de publicité nous forceront à ne les accepter que moyennant rémunération.

Au Conseil de Ville.

Des conseillers qui se sont mis en évidence dans les derniers débats au sujet du bonus de la Cie Industrielle, ce sont MM. Jos. Leclair et H. Rhéaume. Ces messieurs ont pris une position hostile très forte et nous leur reconnaitrons de grand cœur que jusqu'ici, ils n'ont paru suivre que les dictées de l'intérêt public. Il est vrai qu'il y eut quelque surprise en les voyant demander des garanties personnelles aux actionnaires de cette compagnie fondée en grande partie parmi les citoyens de St-Jérôme, tandis que l'habitude est de se contenter de garanties sur l'établissement subventionné, avec les étrangers. Mais après tout, puisque les actionnaires ont bien voulu s'exécuter et fournir ces garanties, MM. Leclair et Rhéaume méritent notre sympathie pour leur prudence. Maintenant que ces messieurs ne peuvent plus douter que les actionnaires soient sérieux et qu'ils s'obligent de tenir la manufacture en opération, nous comptons bien que les conseillers hostiles au bonus vont tenir leur parole et qu'ils vont favoriser le projet de toutes leurs forces. Nous savons que certains intrigants cherchent encore à les détourner de leur devoir, mais nous croyons que ceux que l'intérêt de St-Jérôme a rendus si fermes jusqu'ici ne se rendront pas lâches devant un mesquin intérêt d'amour-propre. Ces messieurs ont donné leur parole sacrée de voter et travailler pour le bonus de la Cie Industrielle avec les garanties voulues, la ville les a maintenant, ce ne serait pas le temps de finasser, de faire des tournois de popularité, de s'amuser à l'intrigue, quand nos maisons se ferment et que la